

Zeitschrift:	Annales fribourgeoises
Herausgeber:	Société d'histoire du canton de Fribourg
Band:	1 (1913)
Heft:	3
Artikel:	La rédaction fribourgeoise de la chronique des guerres de Bourgogne
Autor:	F.D.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-818032

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA RÉDACTION FRIBOURGEOISE DE LA CHRONIQUE DES GUERRES DE BOURGOGNE

A la dernière assemblée générale de la Société d'histoire, M. le Dr Albert Büchi, professeur à l'Université, a communiqué le résultat de ses recherches au sujet de la rédaction fribourgeoise de la chronique des guerres de Bourgogne, dite chronique de Diebold Schilling.

Le récit primitif fait par cet historien bernois, mais d'origine probablement soleuroise, des glorieuses victoires de nos ancêtres à Grandson, Morat et Nancy ne nous est pas parvenu tel qu'il a été écrit; il est cependant presque sûr qu'une transcription fidèle nous en a été laissée dans un manuscrit probablement de l'an 1480, conservé à Nuremberg et dont M. Max de Diesbach, à Villars-les-Joncs, possède une copie datée de l'an 1645. Mais le Schilling original, perdu aujourd'hui, a certainement servi de base aux deux rédactions, l'une bernoise, l'autre fribourgeoise, qui en ont été faites quelques années après la guerre. et qui nous donnent respectivement sur la part prise à ces luttes par les deux cantons des renseignements abondants et pleins d'intérêt. Celle de Berne, particulièrement développée, a été publiée dans cette ville, chez Wyss, en 1897, en deux volumes, par M. le professeur Tobler; la nôtre, notamment différente, va l'être prochainement par M. le professeur Büchi et formera le troisième volume de l'édition Tobler; on verra que les adjonctions relatives à notre canton forment un certain nombre de pages nouvelles.

Le Schilling fribourgeois nous est conservé dans quatorze manuscrits. De ce nombre, la Bibliothèque de la Société économique en possède deux, soit l'un de 1478, l'autre de 1481; la Bibliothèque cantonale, aussi deux, de 1484 et 1663; les Archives d'Etat, un; les archives de l'Evêché, un, de 1608; M. Tobie de Gottrau, un, de 1608; M. Max de Diesbach, quatre, soit la

copie Fruyo de 1556, la copie Praroman de 1545, la copie Sternier de 1501, et celle déjà citée de 1645. Trois autres exemplaires se trouvent, l'un de 1484 à Soleure, l'autre de 1492 à Einsiedeln et le troisième de 1480 à Nuremberg.

La comparaison minutieuse de ces quatorze manuscrits a permis à M. Büchi de constater que le plus précieux de tous, celui qui servit de base aux treize autres, est un des deux qui se trouvent à notre Bibliothèque économique ; il doit avoir été composé en 1478, à peine deux ans après la guerre. L'auteur fait précéder son récit d'une introduction en neuf chapitres, tirés la plupart de l'*Anonyme* de Berne, et dont cinq sont consacrés à la fondation de Fribourg, deux à celle de Berne, et deux autres, d'une valeur toute particulière, à la manière dont Fribourg devint en 1477 ville impériale, et aux relations amicales entre les deux villes.

Le texte de la chronique proprement dite, richement illustré, comprend 212 pages ; il est allemand, sans doute parce que le Schilling primitif était allemand. Le style est très ordinaire. Presque à chaque page, on voit des adjonctions nombreuses, des annotations ou corrections faites par l'auteur lui-même, comme le prouve l'identité d'écriture, et qui, dans le second manuscrit, de 1481, que possède la Bibliothèque économique, ont été insérées dans le texte lui-même. Cela seul suffirait déjà à prouver que ce dernier manuscrit est plus récent que le précédent. Quant à la copie Sternier, appartenant à M. Max de Diesbach, c'est une compilation de l'un et de l'autre ; il en est de même des autres copies citées.

L'auteur de notre Schilling fribourgeois, rédigé sur l'ordre du gouvernement lui-même, est un ecclésiastique qui desservait, à l'époque de la guerre, l'église de St. Jean à Fribourg, et qui fut même pendant plusieurs années économe ou administrateur des biens de la commanderie où vivait, on le sait, une petite communauté de chevaliers de Rhodes. Les comptes des Trésoriers nous apprennent que, dans les premiers mois de 1479, une délégation, composée de l'avoyer et de plusieurs conseillers, se rendit à l'auberge des Merciers, tenue par Willi von Buch, pour y entendre la lecture de la chronique « des guerres passées », que Pierre Johantey ou Pierre de St. Jean a composée ; c'est sans doute à cette occasion que furent faites les nombreuses annotations

marginales dont nous avons parlé. Les mêmes comptes nous font savoir que, quelques mois plus tard, l'Etat paya 25 livres à l'auteur pour l'achat de son manuscrit. On connaît encore de notre écrivain un inventaire signé, dressé le 2 novembre 1480, du mobilier de la commanderie de St. Jean, document publié par M. Max de Techtermann dans l'*Indicateur d'antiquités suisses* (1909, p. 263). L'écriture est absolument la même que celle de notre chronique.

Le séjour de Pierre de Molsheim à Fribourg est constaté à partir de 1457 jusque vers 1482. Son père ou son grand'père, Hugo de Molsheim, mort vers 1440, était bourgeois de Berne. Notre chroniqueur fit lui-même partie, à Berne, de la même corporation que Diebold Schilling, mais la famille semble être, comme le nom l'indique, d'origine alsacienne. Il passa les dernières années de sa vie comme curé à Wohlen (Berne), dont le bénéfice dépendait de la commanderie de Buchsee. Il y mourut vers 1490.

Les illustrations du précieux manuscrit de Pierre de Molsheim sont de la main de notre célèbre peintre Hans Friess, qui y a dessiné ses armes au bas d'une page. C'est du Friess jeune ; on n'y sent pas encore une complète maturité de talent, mais déjà une main et un goût très sûrs. Il n'est pas besoin d'examiner longtemps la disposition technique du manuscrit pour se rendre compte que l'historien et le miniaturiste ont travaillé en même temps.

Fribourg possède donc sa chronique officielle des guerres de Bourgogne, rédigée à Fribourg même, sur l'ordre des autorités, par un écrivain habitant notre ville et illustrée par le plus célèbre de nos peintres. Et Fribourg, chose très remarquable, a sa chronique officielle quatre ans avant Berne. Ce manuscrit est un trésor que nous devons garder précieusement. Nous devons une vive reconnaissance à M. le professeur Büchi de nous l'avoir fait connaître. La savante étude qu'il y a consacrée et qui va prochainement paraître réjouira le cœur de tous les historiens et patriotes fribourgeois.

F. D.